ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique

Février 2026

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 24 FÉVRIER 2026 À 5H00

Sondage réalisé avec mascaret pour PUBLIC SÉNAT et la Presse Régionale

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 18 et 19 février 2026.



Echantillon

Echantillon de 1 005 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

ODOXA
L'Opinion tranchée

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de …					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

<u>Lecture du tableau</u> : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

ODOXA
L'Opinion tranchée

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (1/2)

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Les municipales intéressent de plus en plus et se « politisent » sur fond d'aspiration au dégagisme

Baromètre politique national :

1) Pour 77% des Français Emmanuel Macron est (toujours) un mauvais Président ; la popularité de son Premier ministre est désormais supérieure de 11 points à la sienne (34% vs 23%)
2) Palmarès des personnalités politiques : Bardella est toujours n°1 sur notre palmarès de l'adhésion (35% ; -2 points) et Mélenchon plus que jamais la personnalité politique la plus rejetée (71%, +2 points)

Focus sur la perception des principales « figures » des municipales :

3) Philippe est le candidat « star », en étant 3ème ex-aequo de notre palmarès national avec 28% de cote d'adhésion.
4) Aulas se présente comme la révélation avec déjà 15% de cote d'adhésion, soit plus que les maires de Nice et de Marseille et autant que la co-favorite à Paris…
5) … Dati, justement, est, avec Ciotti (co-favori à Nice) la « figure » de ces municipales, la plus rejetée par les Français : ils sont 3ème ex-aequo avec 53% de rejet !

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (2/2)

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Les municipales intéressent et se « politisent » sur fond d'aspiration au dégagisme :

6) 75% des Français disent désormais s'intéresser aux élections municipales (+11 pts en un an)

7) Si les trois-quarts des électeurs voteront « en fonction d'enjeux spécifiques à leurs communes », la part de ceux qui voteront avant tout en « fonction d'enjeux nationaux » a progressé de 5 points en trois mois, passant de 19% en novembre à 24% aujourd'hui

8) Enfin on assiste à un retournement car 55% des Français souhaitent à présent l'élection d'un autre maire plutôt que la réélection de leur maire actuel (44%). En juin dernier, comme en 2020, les Français étaient une majorité à souhaiter son maintien (52% vs 47%)

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Retrouvez la synthèse détaillée du sondage en page 33

Et sur les réseaux sociaux ?

Dans leur analyse des réseaux sociaux, nos partenaires de Mascaret, Yves Censi et Laure Pallez observent que l'image d'Emmanuel Macron demeure très dégradée alors que les élections ont fait leur retour sur les réseaux sociaux à l'approche des municipales et que l'agression mortelle de Quentin Deranque à Lyon a placé LFI au cœur du scandale.

L'image d'Emmanuel Macron apparaît nettement dégradée avec 57 % de sentiment négatif pour 5,7 % de positif. Les ressorts du rejet sont d'abord domestiques et renvoient aux termes « Assemblée nationale », « Rassemblement national », « services publics », « finances publiques » avec un faible impact de ses dernières prises de parole internationales sur sa popularité.

Dans le même temps, à l'approche des municipales, les élections se sont à nouveau invitées sur les réseaux sociaux, portées par les duels et les têtes d'affiches. La conversation autour des municipales s'est particulièrement accélérée. Après une hausse timide en fin d'année, elle a plus que doublé, passant d'environ 80 000 sujets par semaine à 200 000. Les échanges sont cependant très inégalement répartis : 10 % des conversations sur les municipales concernent Paris, contre 4 % pour Marseille, 2,6 % pour Lyon, et seulement 1 % pour Bordeaux ou Nice.

Enfin, le lynchage mortel de Quentin Deranque a accru la défiance envers Jean-Luc Mélenchon, LFI étant placé au cœur du scandale. Le débat public s'est largement cristallisé autour de La France insoumise à la suite de l'homicide de Quentin Deranque à Lyon : 25 % des discussions relatives à sa mort mentionnent directement le mouvement, soit cinq fois plus que le Rassemblement National (5 %).

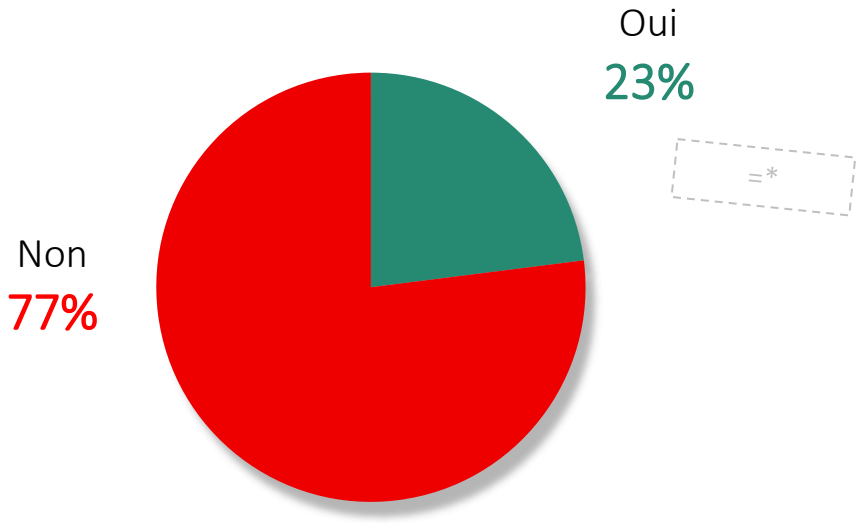
Retrouvez l'analyse détaillée des réseaux sociaux par Mascaret en page 38

Popularité
du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron

Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?





** Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 27/01/2026*

Crédits photo
E.Macron : Arno Mikkor (EU2017EE)

Évolution de la popularité du président de la République

Diriez-vous que … est un bon président de la République ?

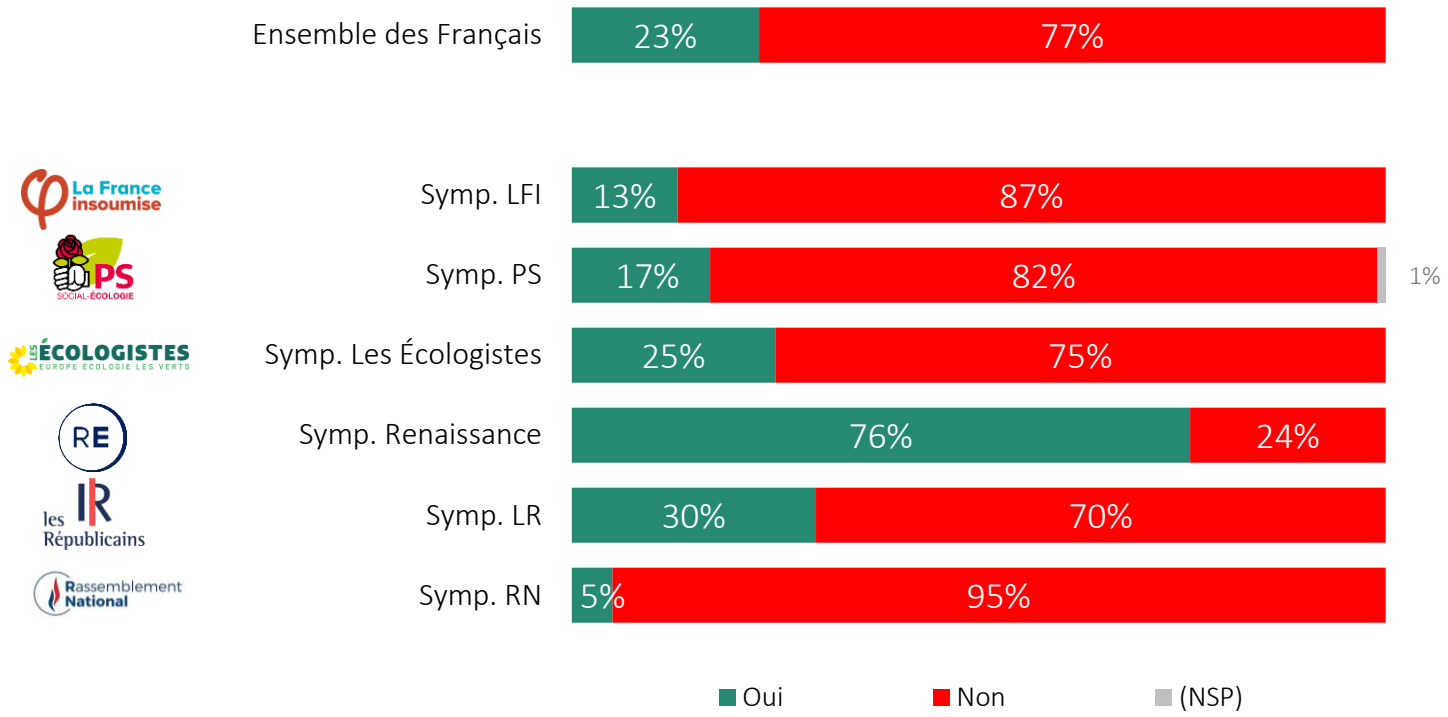




Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane

Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

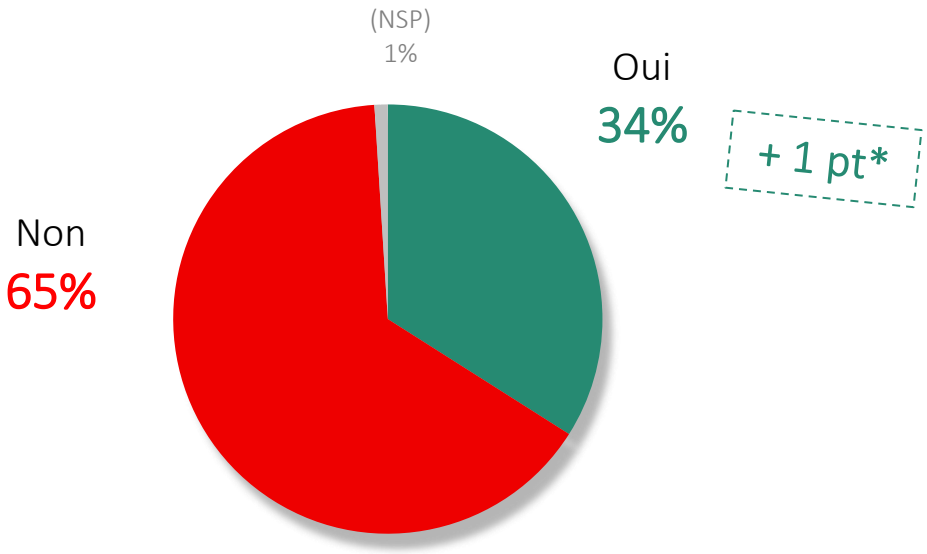


Popularité
du Premier ministre

Popularité de Sébastien Lecornu

Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



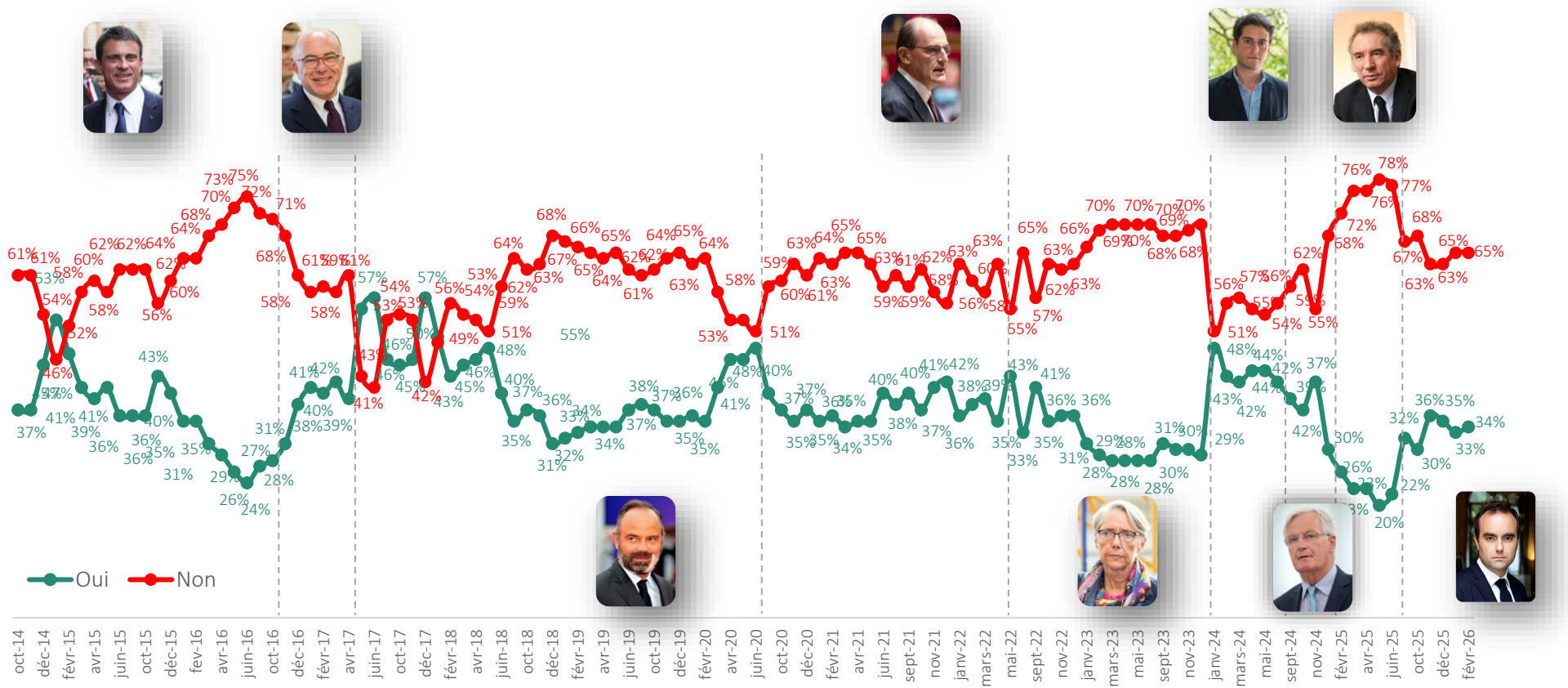


** Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 27/02/2026*

Crédits photo
S. Lecornu : Patrice Norman/Leextra

Évolution de la popularité du Premier ministre

Diriez-vous que … est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



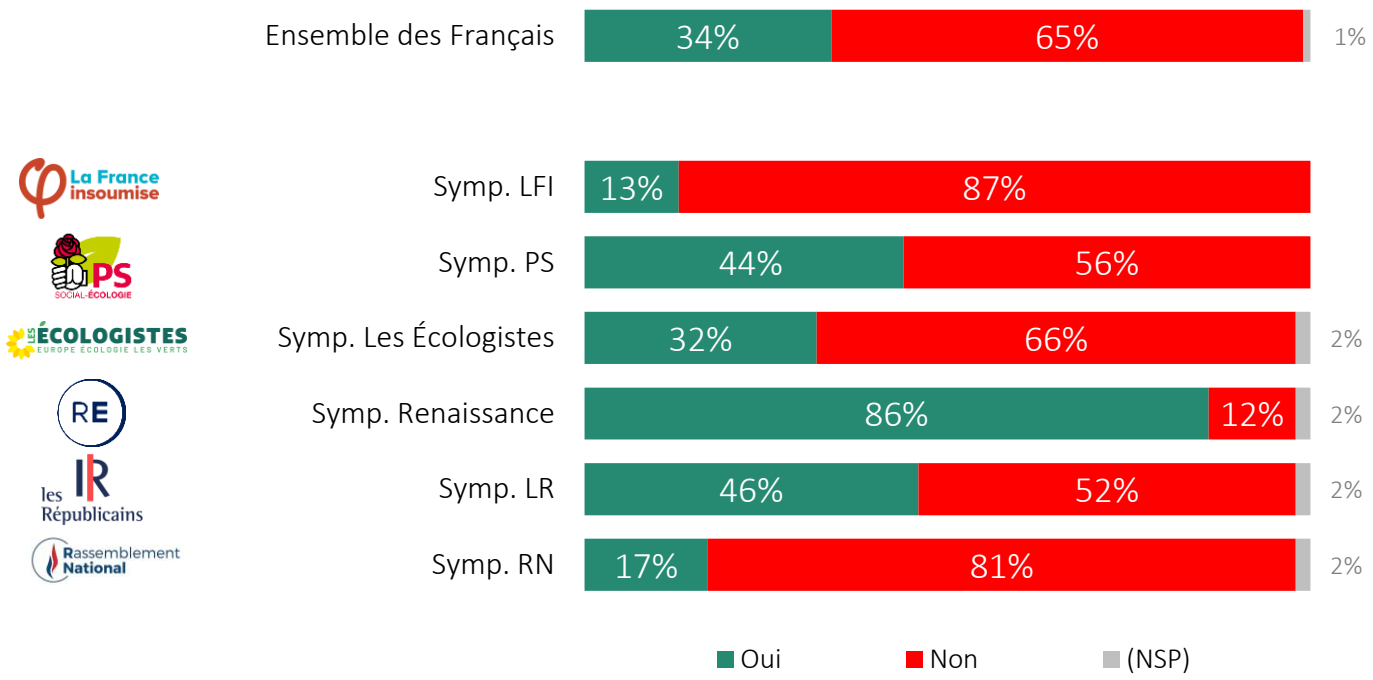
Crédits photos

S. Lecornu : Patrice Norman/Leextra
F. Bayrou : Régions Démocrates 2010
M. Barnier : European Parliament from EU
G. Attal : Antoine Lamielle
E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne
J. Castex : Florian DAVID
E. Philippe : Georges Biard
B. Cazneuve : Jérémy Barande
M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographe : Lorenz Böck

Popularité de Sébastien Lecornu

selon la proximité partisane

Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?

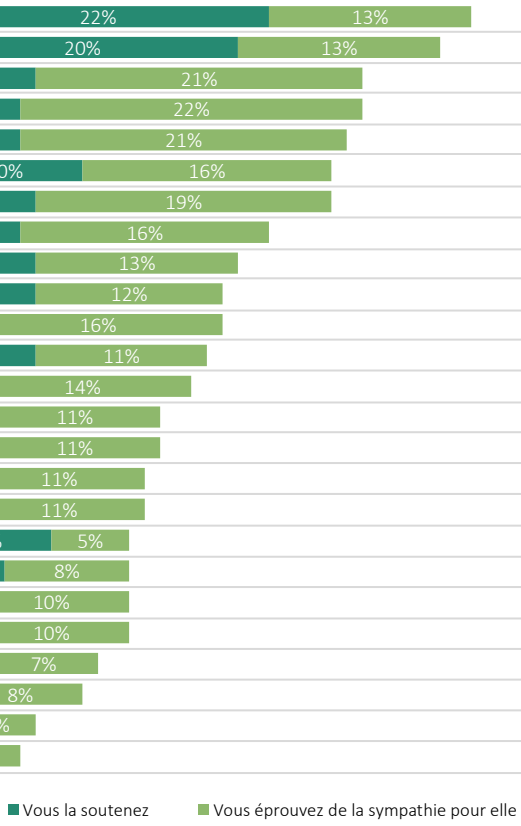


Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang		Adhésion	Evolution*
1	Jordan Bardella	35%	-2
2	Marine Le Pen	33%	-1
3	Gérald Darmanin	28%	+3
-	Edouard Philippe**	28%	-2
5	Gabriel Attal	27%	-3
6	Bruno Retailleau	26%	+2
-	Sébastien Lecornu	26%	-1
8	Raphaël Glucksmann	22%	=
9	François Ruffin	20%	=
10	Emmanuel Macron	19%	-1
-	Xavier Bertrand	19%	-2
12	Éric Ciotti**	18%	Non testé
13	Fabien Roussel	17%	-3
14	Jean-Michel Aulas**	15%	Non testé
-	Rachida Dati**	15%	-1
16	Christian Estrosi**	14%	Non testé
-	Yaël Braun-Pivet	14%	-1
18	Jean-Luc Mélenchon	13%	-2
-	Marine Tondelier	13%	=
-	Olivier Faure	13%	-2
-	Laurent Wauquiez	13%	+2
22	David Lisnard**	11%	-1
23	Gérard Larcher	10%	-3
24	Emmanuel Grégoire**	7%	+1
25	Benoît Payan**	6%	Non testé
26	Pierre-Yves Bournazel**	4%	Non testé



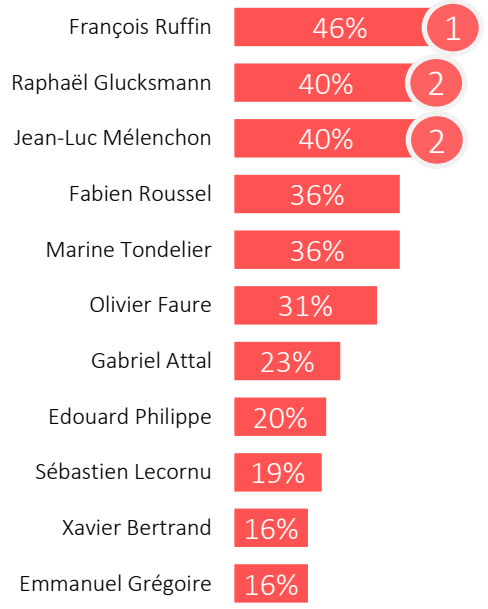
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

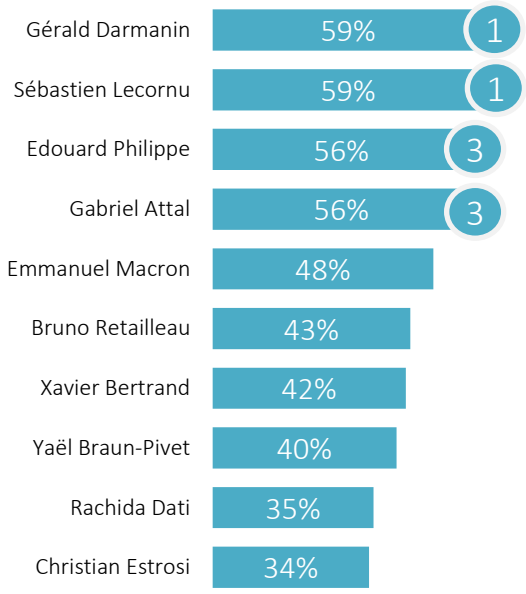
Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

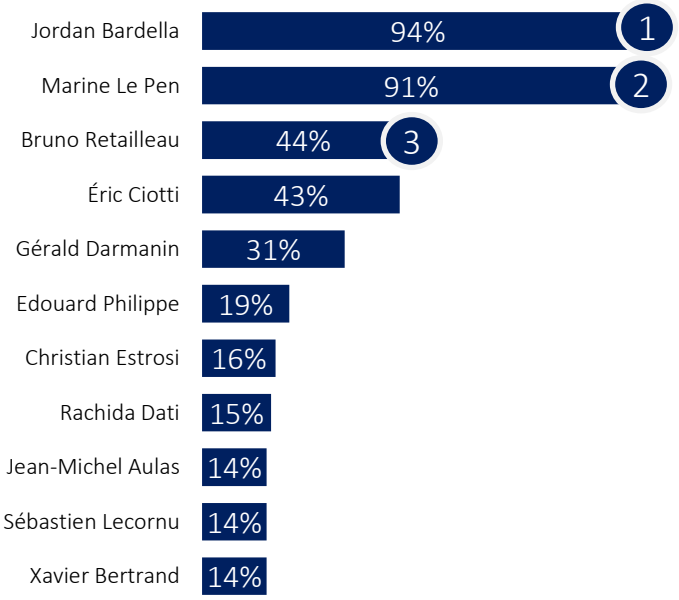


Sympathisants de droite et du centre

dont : Renaissance, Horizons, MoDem, UDI, Les Républicains

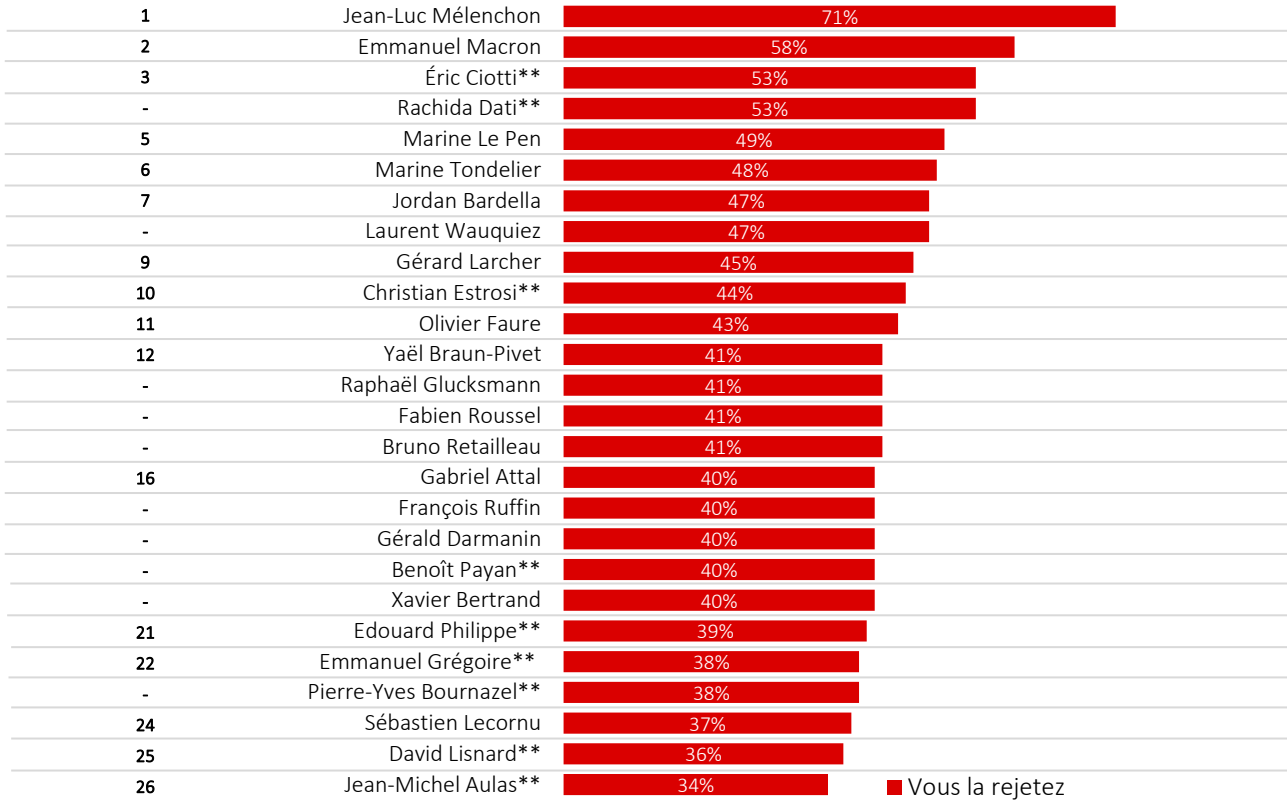


Sympathisants du Rassemblement National



Palmarès du rejet

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



Rang			Evolution*
1	Jean-Luc Mélenchon	71%	+2
2	Emmanuel Macron	58%	+1
3	Éric Ciotti**	53%	Non testé
-	Rachida Dati**	53%	=
5	Marine Le Pen	49%	+2
6	Marine Tondelier	48%	-1
7	Jordan Bardella	47%	+2
-	Laurent Wauquiez	47%	-1
9	Gérard Larcher	45%	=
10	Christian Estrosi**	44%	Non testé
11	Olivier Faure	43%	=
12	Yaël Braun-Pivet	41%	=
-	Raphaël Glucksmann	41%	+1
-	Fabien Roussel	41%	+2
-	Bruno Retailleau	41%	=
16	Gabriel Attal	40%	=
-	François Ruffin	40%	=
-	Gérald Darmanin	40%	=
-	Benoît Payan**	40%	Non testé
-	Xavier Bertrand	40%	+1
21	Edouard Philippe**	39%	+1
22	Emmanuel Grégoire**	38%	=
-	Pierre-Yves Bournazel**	38%	Non testé
24	Sébastien Lecornu	37%	-2
25	David Lisnard**	36%	-2
26	Jean-Michel Aulas**	34%	Non testé

Questions d’actualité

Intérêt pour les élections municipales de mars

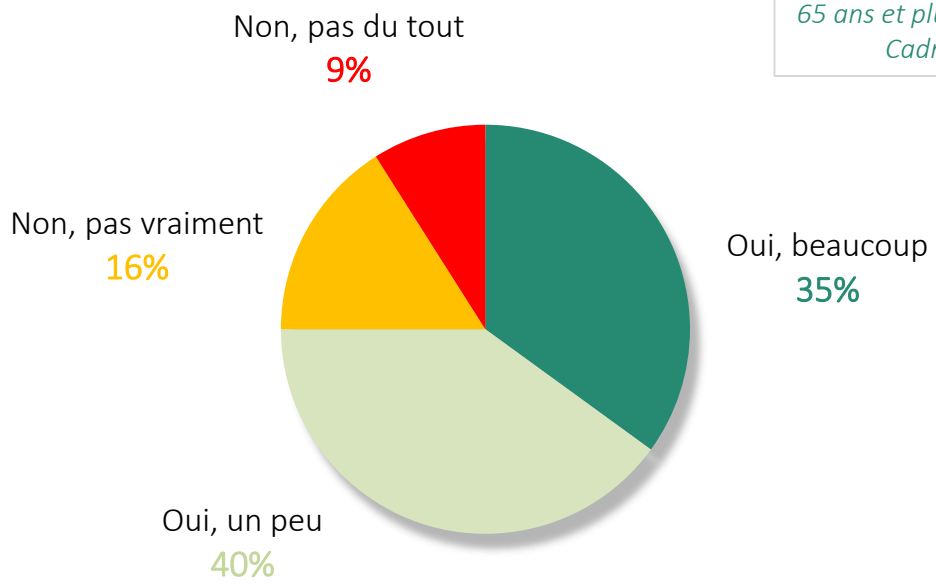
Vous personnellement, vous intéressez-vous aux élections municipales qui auront lieu les 15 et 22 mars prochain ?

% Non : 25%

% Oui : 75%

65 ans et plus : 81% - Moins de 35 ans : 67%
Cadres : 78% - Ouvriers : 62%

*+11 pts en un an**

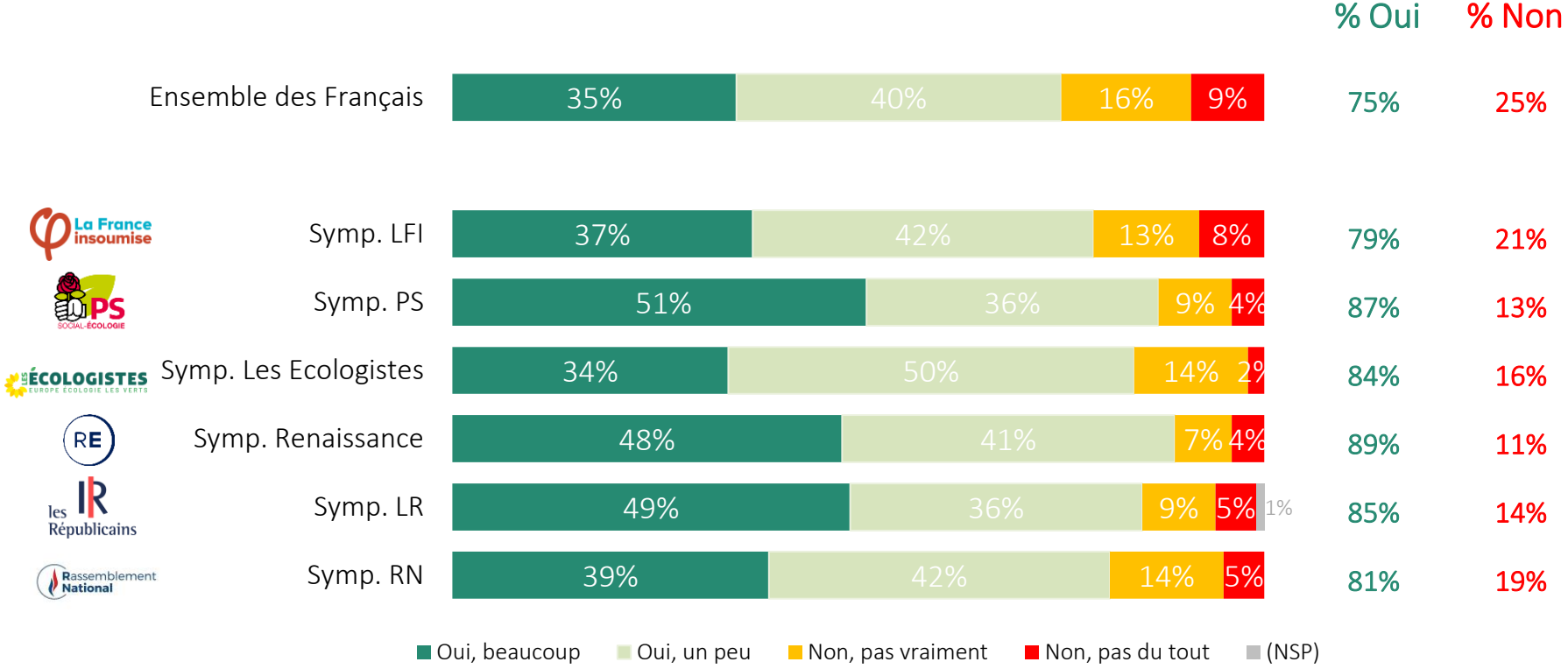


**Sondage Verian publié en mars 2025*

Intérêt pour les élections municipales de mars

selon la proximité partisane

Vous personnellement, vous intéressez-vous aux élections municipales qui auront lieu les 15 et 22 mars prochain ?



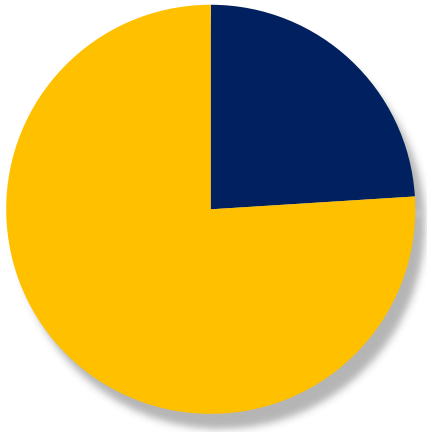
Les votes se feront-ils en fonction d'enjeux locaux ou nationaux ?

Au moment de voter aux prochaines élections municipales, vous voterez plutôt en fonction... ?

... des enjeux nationaux
24%

18-24 ans : 41%
25-34 ans : 33%

+ 5 pts
en trois mois*

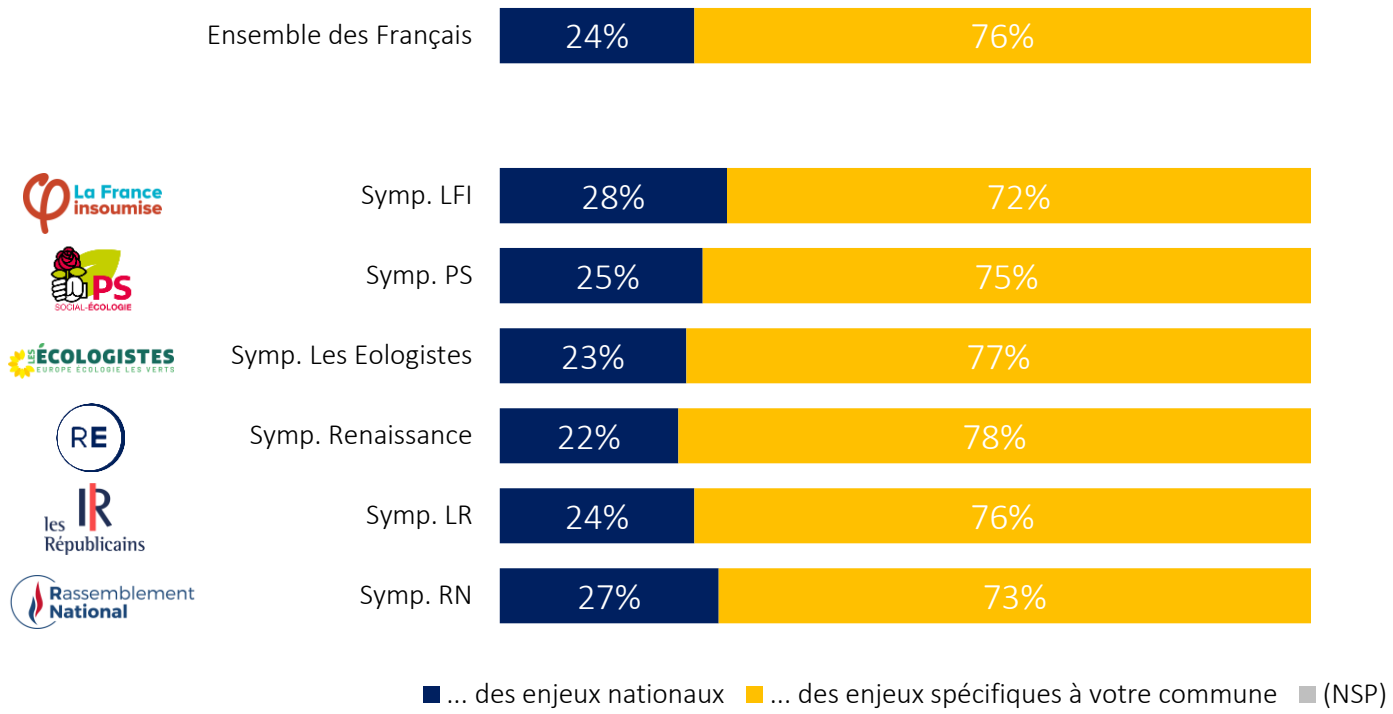


... des enjeux spécifiques à votre commune
76%

Les votes se feront-ils en fonction d'enjeux locaux ou nationaux ?

selon la proximité partisane

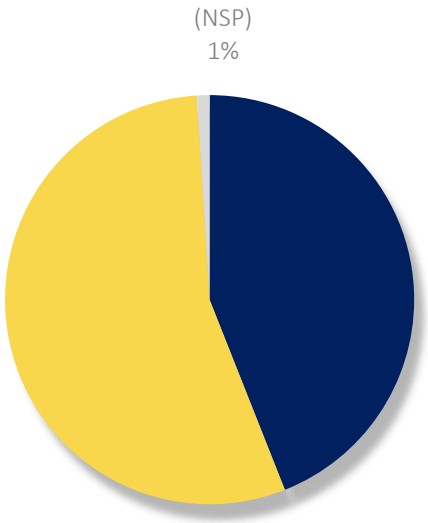
Au moment de voter aux prochaines élections municipales, vous voterez plutôt en fonction... ?



Préférence entre la réélection de son maire ou l'élection d'un autre

Souhaitez-vous plutôt la réélection de votre maire actuel, ou souhaitez-vous l'élection d'un autre maire ?

L'élection d'un autre maire
55%



La réélection de votre maire actuel
44%

Retournement :
En juin 2025*, une majorité de Français souhaitaient la réélection de leur maire (52%), tout comme en janvier 2020* (52%)

*Baromètre Politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale publié en juin 2025
**Sondage Odoxa pour CGI, le Presse Régionale, France Inter et L'express publié en janvier 2020

Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet…

Mentions et engagements des personnalités au 19 février 2026

Personnalité	Dec-25				Jan-26				Feb-26			
	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 12.12.25		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 12.12.25		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 23.01.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 23.01.26		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.02.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.02.26	
Emmanuel Macron	3,788.2	16.5%	29,567	15.3%	3,884.5	2.5%	28,893	-2.3%	4,286.0	10.3%	27,021	-6.5%
Sébastien Lecornu	298.1	-15.1%	2,323	-32.7%	368.3	23.5%	3,258	40.3%	544.0	47.7%	3,034	-6.9%
Jean-Luc Mélenchon	813.1	-0.9%	5,588	-0.8%	746.7	-8.2%	3,995	-28.5%	1,157.0	54.9%	6,034	51.0%
Marine Le Pen	341.7	-2.7%	3,696	-4.2%	471.6	38.0%	4,936	33.6%	588.0	24.7%	4,752	-3.7%
Bruno Retailleau	112.6	-4.3%	619	-3.1%	146.9	30.5%	688	11.1%	214.0	45.7%	1,409	104.7%
Gérald Darmanin	142.9	-2.7%	1,287	-4.2%	83.6	-41.5%	383	-70.3%	201.0	140.4%	1,129	195.1%
Jordan Bardella	568.4	-0.9%	7,332	-0.3%	278.0	-51.1%	2,968	-59.5%	402.0	44.6%	3,431	15.6%
Édouard Philippe	113.3	-2.7%	1,044	-1.9%	30.4	-73.2%	182	-82.5%	50.0	64.5%	292	60.2%
Olivier Faure	133.1	-6.3%	561	-14.3%	136.2	2.3%	728	29.8%	142.0	4.3%	640	-12.1%
Marine Tondelier	76.4	-1.7%	651	-3.1%	64.1	-16.1%	312	-52.0%	86.0	34.2%	543	73.9%
Yaël Braun-Pivet	167.4	-4.3%	1,094	-17.8%	110.5	-34.0%	821	-24.9%	411.0	271.9%	2,002	143.8%
François Bayrou	22.5	-4.7%	154	-6.2%	33.9	50.7%	369	140.7%	68.0	100.6%	310	-16.1%
Manuel Bompard	232.9	-31.4%	757	-44.3%	183.5	-21.2%	460	-39.2%	325.0	77.1%	1,262	174.2%
Sandrine Rousseau	39.3	-28.5%	347	-52.2%	47.3	20.4%	170	-51.1%	56.0	18.4%	347	104.5%
Aurélien Pradié	0.6	-14.3%	1	-29.4%	0.5	-16.7%	1	-33.3%	0.2	-50.4%	0	-94.0%
Olivier Veran	6.0	-52.0%	24	-54.4%	7.6	26.7%	20	-17.3%	12.0	57.9%	38	93.9%
Marlène Schiappa	11.4	-58.8%	65	-64.4%	9.3	-18.4%	108	65.7%	45.0	383.9%	255	136.3%
Anne Hidalgo	66.2	5.6%	570	-5.2%	52.6	-20.5%	319	-44.0%	108.0	105.3%	688	115.5%
Bruno Lemaire	5.1	-71.8%	23	-80.8%	6.1	19.6%	65	189.8%	17.0	178.7%	57	-12.6%
Xavier Bertrand	27.7	-61.4%	195	-56.3%	10.6	-61.7%	216	10.8%	30.0	183.0%	238	10.2%
Eric Zemmour	522.6	-27.4%	3,399	-12.8%	239.1	-54.2%	1,400	-58.8%	318.0	33.0%	1,519	8.5%
Renaud Muselier	6.7	-4.3%	24	58.7%	2.5	-62.7%	4	-84.5%	7.0	180.0%	36	873.0%
Eric Ciotti	74.7	-11.5%	358	-26.3%	75.0	0.4%	378	5.6%	108.0	44.0%	491	29.8%
Olivier Dussopt	0.7	-12.8%	8	-18.0%	2.0	186.5%	3	-61.0%	2.4	20.0%	11	243.8%
Michel Barnier	14.9	-20.7%	87	13.1%	25.1	68.5%	221	153.8%	20.0	-20.3%	95	-57.0%
François Ruffin	46.8	-40.8%	216	-55.5%	25.3	-45.9%	214	-0.6%	87.0	243.9%	916	327.6%
Laurent Wauquiez	184.6	63.4%	1,488	110.5%	53.3	-71.1%	302	-79.7%	80.0	50.1%	572	89.5%
Thierry Mariani	24.3	1.7%	97	32.5%	29.2	20.2%	119	23.0%	57.0	95.2%	230	93.4%
Aurore Bergé	85.3	1.2%	449	-14.3%	39.0	-54.3%	194	-56.9%	102.0	161.5%	596	207.9%
Fabien Roussel	31.0	14.4%	286	10.6%	27.6	-11.0%	203	-29.1%	23.0	-16.7%	144	-29.1%
Gabriel Attal	92.2	-24.7%	692	-49.9%	97.1	5.3%	457	-34.0%	199.0	104.9%	992	117.3%
Nicolas Dupont-Aignan	126.3	11.5%	427	3.1%	76.6	-39.4%	171	-60.0%	117.0	52.7%	249	46.0%
Catherine Vautrin	38.3	-7.9%	188	-13.3%	10.8	-71.8%	51	-72.9%	14.0	29.6%	53	3.9%
Philippe Poutou	8.4	21.7%	87	57.6%	1.9	-77.4%	32	-63.1%	12.0	531.6%	84	162.5%
Marion Maréchal Le Pen	101.8	-7.7%	539	1.5%	66.9	-34.3%	506	-6.1%	243.0	263.2%	1,770	249.8%
Amélie Oudéa-Castera	3.9	-19.7%	20	-36.3%	0.9	-76.9%	3	-85.6%	1.4	55.6%	8	171.4%
Rachida Dati	153.7	-26.9%	1,517	-10.8%	193.0	25.6%	1,218	-19.7%	311.0	61.1%	1,734	42.4%
Nicolas Sarkozy	394.3	-45.9%	6,382	-38.3%	29.9	-92.4%	483	-92.4%	155.0	418.4%	1,357	181.1%
Valérie Pecresse	29.2	-17.0%	181	-27.5%	6.7	-77.1%	138	-23.7%	23.0	243.3%	131	-4.9%

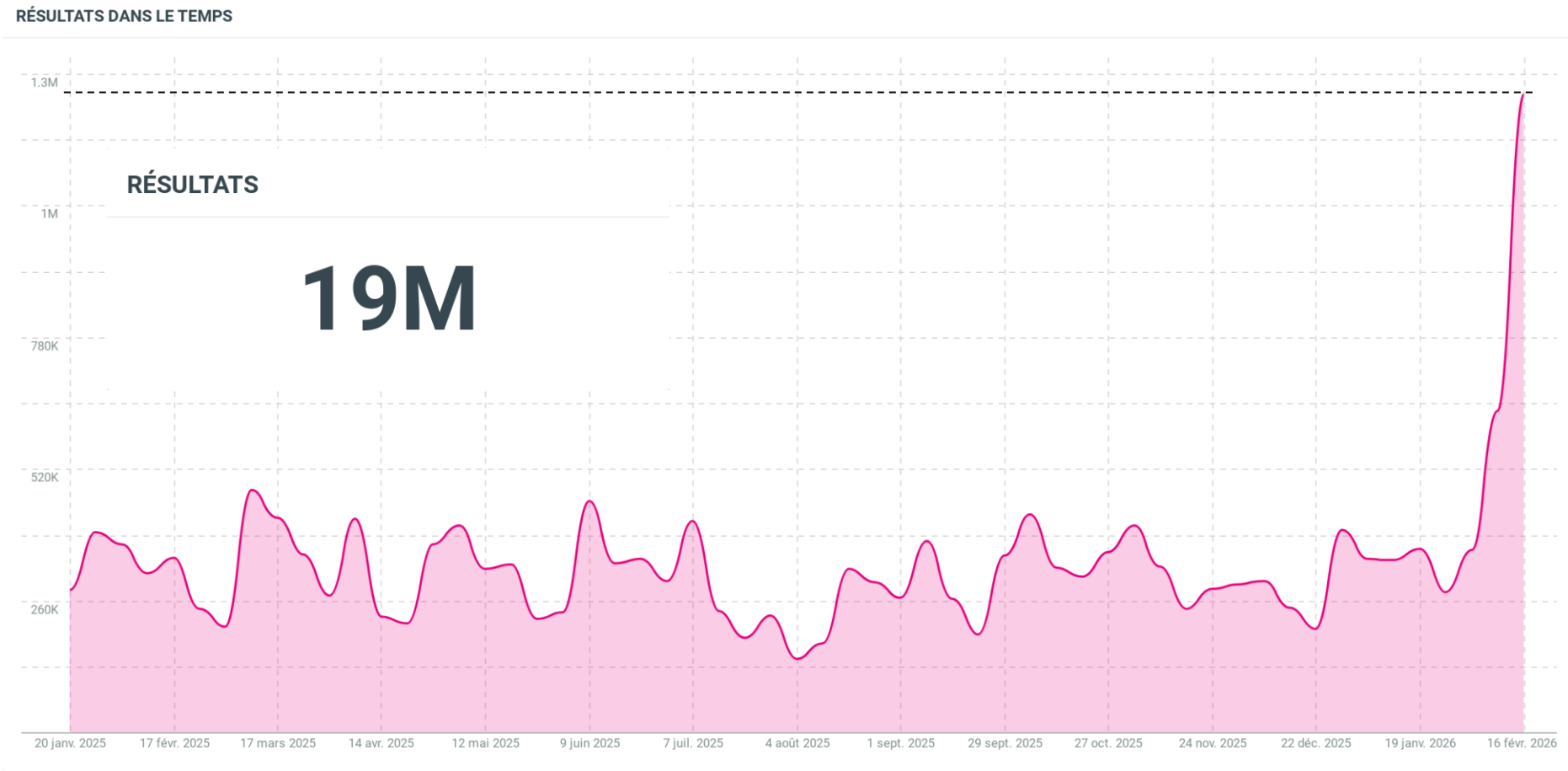
Source : Talkwalker au 19 février 2026. France.

- En gris, les membres du gouvernement.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting). 21 janvier 2026 – 19 février 2026. Mention des personnalités tous médias digitaux confondus en France.

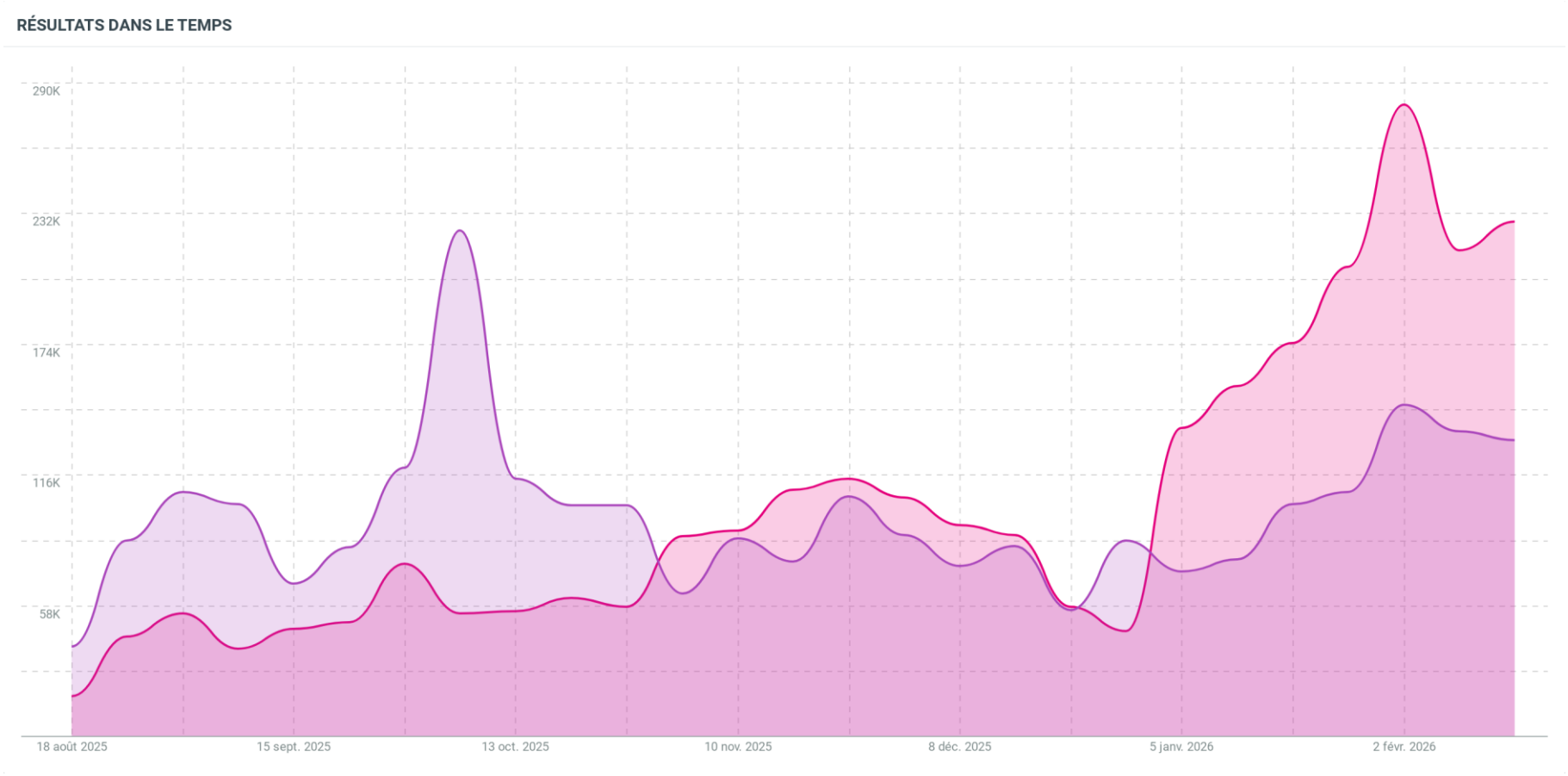
ODOXA L'Opinion tranchée
mascaret
PUBLIC SENAT
Presse Régionale

Homicide de Quentin Deranque
LFI au coeur des conversations



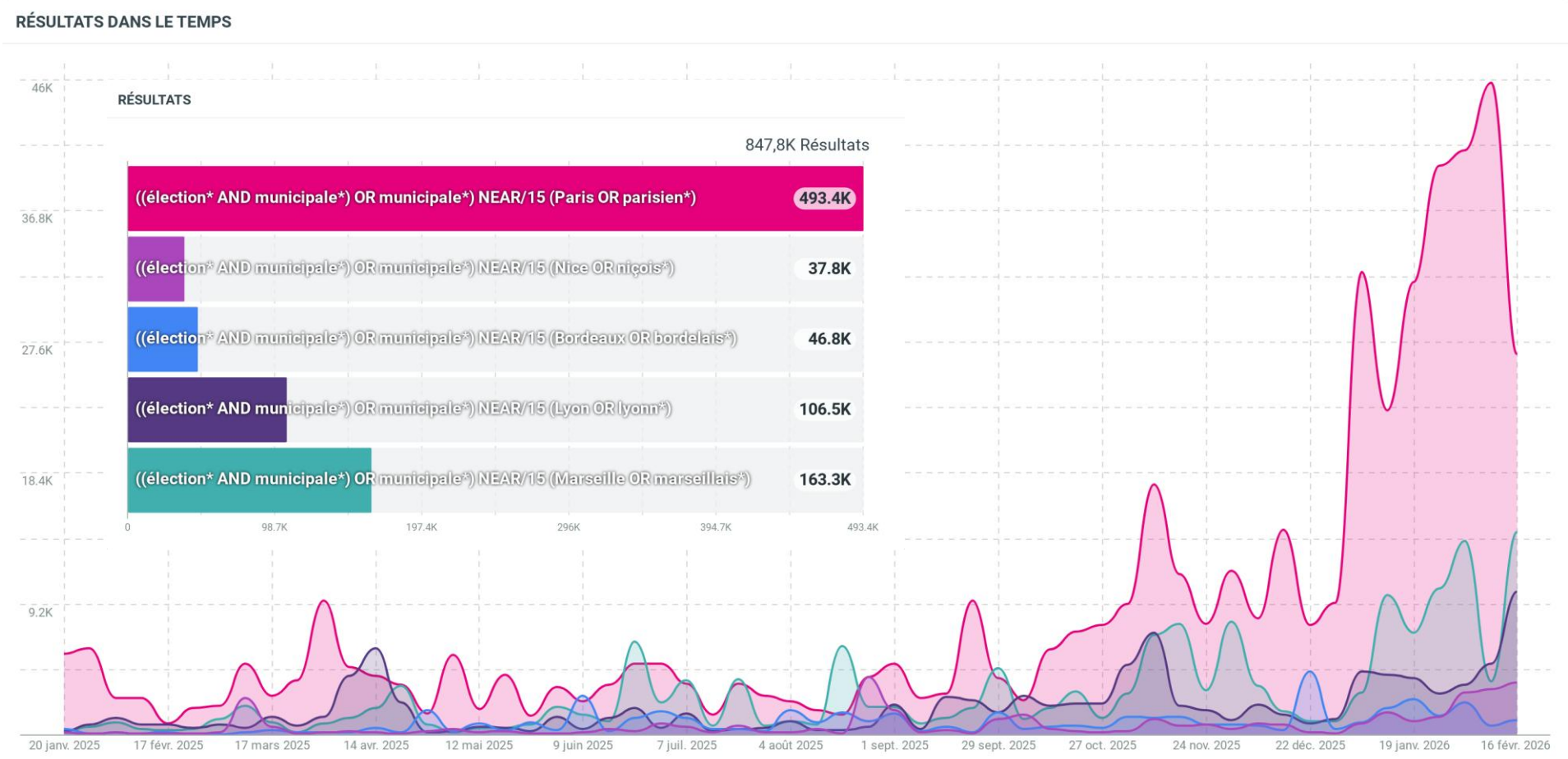
Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
20 janvier 2025 – 16 février 2026. Mention des sujets tous médias digitaux confondus en France.

Volumes comparés
Municipales VS présidentielle



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
18 août 2025 – 16 février 2026. Mention des sujets tous -29-
médias digitaux confondus en France.

Volumes comparés
Élections des villes de France



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
20 janvier 2025 – 16 février 2026. Mention des sujets tous -30- médias digitaux confondus en France.

Nuage de mots clefs
Les grandes figures : Paris, Nice, Lyon, Marseille



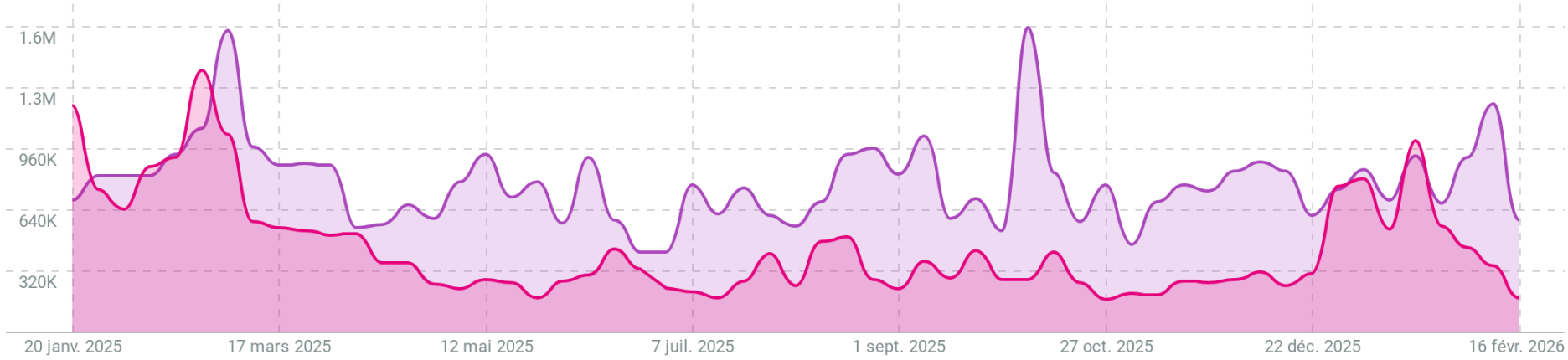






Volumes et sentiments comparés en France
Macron pas mieux que Trump

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



SENTIMENT



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
20 janvier 2025 – 16 février 2026. Mention des sujets tous médias digitaux confondus en France.

Synthèse détaillée du sondage

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

(1/4)

Les municipales intéressent de plus en plus et se « politisent » sur fond d'aspiration au dégagisme

1) Pour 77% des Français Emmanuel Macron est (toujours) un mauvais Président ; la popularité de son Premier ministre est désormais supérieure de 11 points à la sienne (34% vs 23%)

Pas de changement par rapport au mois dernier : malgré une séquence internationale qui aurait dû logiquement lui être plus favorable, et malgré un reflux des craintes et colères sur le vote du budget et la motion de censure, 77% des Français jugent toujours qu'Emmanuel Macron n'est pas un bon président de la République.

Ceux qui jugent au contraire qu'il est un bon Président ne sont (toujours) que 23% et se comptent surtout parmi les sympathisants de son propre parti (76% de popularité chez les sympathisants Renaissance).

L'impopularité est en revanche majoritaire dans toutes les autres catégories de la population : 70% à LR, 82% au PS, 87% à LFI et 95% au RN !

C'est bien la personne du Président qui pose structurellement problème aux Français car sur notre « cote d'adhésion » et de « rejet » des principales personnalités politiques françaises, le niveau d'impopularité personnelle d'Emmanuel Macron est encore plus spectaculaire : interrogés sur les sentiments personnels qu'ils nourrissent à son égard (et à l'égard d'autres personnalités), 19% des Français disent ressentir avant tout un sentiment positif (sympathie ou soutien), 23% de l'indifférence et 58% du « rejet » ; ce qui fait du Président la 2ème personnalité la plus détestée du pays (derrière Jean-Luc Mélenchon).

Mois après mois, la comparaison avec la popularité de son Premier ministre, Sébastien Lecornu, est toujours aussi cruelle.

34% de Français estiment que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre (+1 point), contre 65% qui jugent qu'il ne l'est pas. Sorti « vainqueur » et en tout cas renforcé de la séquence « budget-censure » du mois dernier, Lecornu jouit désormais d'une popularité de 11 points supérieure à celle de son « PR ». Dans le détail, il le devance de 10 points chez leurs propres sympathisants Renaissance, de 16 points auprès des sympathisants LR et de 27 points auprès des sympathisants PS.

Si le Premier ministre est nettement plus populaire dans ses fonctions que le Président ne l'est dans les siennes, le différentiel est encore plus fort s'agissant de leurs cotes personnelles : Lecornu jouit d'une cote d'adhésion supérieure (+7 points avec 26%) mais surtout suscite bien moins de rejet qu'Emmanuel Macron : « seulement » 37% des Français disent le rejeter (antépénultième sur 26 personnalités testées) alors qu'ils sont 58% (21 points de plus !) à ressentir du « rejet » à l'égard d'Emmanuel Macron.

2) Palmarès des personnalités politiques : Bardella est toujours n°1 sur notre palmarès de l'adhésion et Mélenchon plus que jamais la personnalité politique la plus rejetée

Avec 35% de Français ressentant de la « sympathie » ou du « soutien » à son égard (-2 points depuis janvier), Jordan Bardella est toujours le n°1 de notre palmarès de « l'adhésion » avec 2 points d'avance sur Marine Le Pen (33%, -1 point depuis janvier). Edouard Philippe est 3èmes ex-aequo à 7 points du leader (28%). Mais cette fois, c'est avec Gérald Darmanin qu'il partage cette position et plus avec Gabriel Attal (très proche, il est 5ème avec 27%), le ministre de la Justice enregistre la plus forte progression du mois en gagnant 3 points ce mois-ci dans la foulée de ses accusations contre Jean-Luc Mélenchon. Il devient d'ailleurs pour la première fois l'homme politique préféré des sympathisants de la droite et du centre (de Renaissance à LR) avec 59% de cote d'adhésion (ex-aequo avec Sébastien Lecornu).

Le leader Insoumis, lui, tombe toujours plus bas :

Après l'affaire Quentin Deranque, il recule encore de 2 points sur notre cote d'adhésion pour tomber à la 18ème place avec seulement 13% de Français disant ressentir du soutien ou de la sympathie à son égard (moitié moins que Darmanin). La chute est particulièrement rude auprès des sympathisants de gauche : Mélenchon recule de 4 points auprès d'eux et se situe désormais 6 points derrière son rival de la gauche de la gauche, François Ruffin.

Inversement, il « progresse » encore sur notre palmarès du « rejet » en battant son propre record historique : 71% des Français (+2 points) disent ressentir avant tout ce sentiment de « rejet » à son égard. C'est 13 points de plus que le 2ème, Emmanuel Macron et 22 points de plus que Marine Le Pen (49%), qui fut pendant longtemps la n°1 de ce « palmarès de l'infamie ».

Rappelons que dans notre sondage publié dans le Figaro le 20 février dernier, les Français -et les sympathisants de gauche hors Insoumis- étaient une large majorité à désapprouver le positionnement de Jean-Luc Mélenchon sur l'affaire Quentin Deranque.

56% jugeaient qu'il n'avait pas réagi comme il le fallait contre 11% qui pensaient qu'il avait bien réagi (33% ne se prononçaient pas) et 57% estimaient plus globalement qu'il était « trop complaisant avec les antifas » contre 13% qui ne le pensaient pas et 30% qui ne se prononçaient pas.

On en mesure aujourd'hui les conséquences sur notre baromètre politique.

3) Perception au niveau national des principales « figures » des municipales : Philippe est le candidat « star », Aulas la révélation et Dati et Ciotti sont les personnalités les plus rejetées

Notre cote d'adhésion propose enfin un panorama très contrasté de l'image des principales figures politiques qui seront en lice aux municipales du mois prochain.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

(3/4)

Une seule « star » nationale y figure, à la fois en termes de notoriété et d'image, Edouard Philippe. 3ème ex-aequo de notre palmarès avec 28% de cote d'adhésion, l'étoile de l'ex-personnalité politique préférée des Français a sérieusement pâli depuis un an. Il est désormais systématiquement devancé par les deux leaders du RN alors qu'il comptait 5 à 6 points d'avance sur eux l'année dernière. Une belle victoire au Havre le mois prochain lui permettrait sans doute de reprendre le fil d'une narration positive avec les Français.

Une autre « star » potentielle émerge, même si elle part de loin : Jean-Michel Aulas.

Le potentiel futur maire de Lyon part déjà d'assez haut pour une personnalité que l'on commence seulement à tester sur les baromètres politiques. Avec 15% de cote d'adhésion au niveau national, il se situe déjà au-dessus d'illustres autres candidats aux municipales, faisant aussi bien que Rachida Dati à Paris et mieux que les maires actuels de Nice (14% pour Estrosi), et de Marseille (6% pour Payan).

Surtout, contrairement à Dati, ceux qui ne disent pas apprécier Aulas ne le rejettent pas pour autant, mais simplement ne le connaissent pas suffisamment pour formuler une opinion à son égard. C'est aujourd'hui le cas d'un peu plus d'un Français sur deux (51%). Il est d'ailleurs le dernier de notre palmarès des personnalités les plus rejetées (34%) alors que Dati est indéboulonnablement installée sur le podium avec 53% de rejet.

Estrosi et Ciotti, les deux rivaux de Nice sont un autre point d'intérêt.

Avec 18% de cote d'adhésion, Ciotti est 12ème de notre palmarès national et, avec 43%, il est la 4ème personnalité préférée des sympathisants du RN dont il est l'allié.

Au niveau national, c'est bien mieux qu'Estrosi, 16ème avec 14% (4 points de moins et 4 place de moins) qui fait aussi moins bien que Ciotti auprès de son camp, pour lui les sympathisants de la droite et du centre, avec une 10ème place et 34% de cote d'adhésion (6 places de moins et 9 points de moins que Ciotti auprès du RN).

Mais, inversement, Ciotti suscite bien plus de rejet – et donc de risque de vote de barrage potentiel – qu'Estrosi : sur notre cote de rejet, Ciotti est la 3ème personnalité politique (ex-aequo) la plus rejetée avec 53% de « rejet », soit 9 points de plus qu'Estrosi. Comme à Paris, le match de Nice est donc très indécis dans l'opinion publique nationale.

Les autres personnalités clés du scrutin à Paris, Marseille ou Cannes sont encore très méconnues du grand public national.

Figures de proue des élections à Paris, Emmanuel Grégoire (7% de cote d'adhésion, 38% de rejet et surtout 55% d'indifférence) et Pierre-Yves Bournazel (4%, 38% et 58%) sont encore d'illustres inconnus au niveau national même s'ils commencent (enfin) à se faire connaître dans la capitale. On l'a déjà indiqué ce n'est pas mieux pour Dati… celle que l'on présente comme la favorite à Paris ne suscite pas l'indifférence (seulement 32% des Français n'ont pas d'avis à son sujet), contrairement à ses rivaux, mais elle est l'une des personnalités politiques les plus rejetées de France : 53% de « rejet » (3ème) contre seulement 15% d'adhésion.

Maire et favori à sa propre succession à Marseille, Benoît Payan est totalement inconnu au niveau national (6% de cote d'adhésion, 54% de non-positionnement à son sujet). David Lisnard, à Cannes ne l'est pas beaucoup plus malgré des prises de parole ponctuelles remarquées au niveau national : 11% de cote d'adhésion, 53% de non-positionnement à son sujet). Pour l'un comme pour l'autre une réélection le mois prochain leur permettrait sans doute de prendre un peu plus de lumière au niveau national.

4) Les municipales intéressent les Français et se « politisent » sur fond d'aspiration au dégagisme

75% des Français disent s'intéresser aux élections municipales.

Cela ne fait qu'un mois ou deux que l'on commence à peine à sérieusement en parler, pourtant elles auront lieu dans moins d'un mois ! Les municipales ont été longtemps oubliées du débat public et médiatique mais cela commence à changer et ça se voit : les Français sont 75% à dire s'intéresser aux élections municipales, soit une progression de 11 points en un an (ils n'étaient que 64% à s'y intéresser en mars 2025 selon un sondage Verian publié à l'époque). Parmi les Français qui s'y intéressent, 35% disent s'y intéresser « beaucoup » et constitueront le socle le plus solide des électeurs de mars prochain.

Bien sûr la particularité de ce scrutin est qu'il sera comme toujours perçu bien davantage comme local que national.

Les trois-quarts des électeurs (76%) assurent qu'ils voteront bien plus « en fonction d'enjeux spécifiques à leurs communes » qu'en « fonction d'enjeux nationaux ».

Et pourtant, depuis quelques mois le « national » a pris un poids nettement plus important dans le vote aux municipales : 24% des Français assurent désormais qu'ils voteront D'ABORD sur des enjeux nationaux, ce qui représente une progression de 5 points en trois mois (ils n'étaient que 19% en novembre dernier).

Autre changement : le dégagisme ou le désir de renouvellement sera inhabituellement présent bien que le « maire » soit en général très apprécié et reste l'élu préféré des Français.

55% des Français disent aujourd'hui souhaiter l'élection d'un autre maire plutôt que la réélection de leur maire actuel (44%). Cela consacre un véritable retournement en quelques mois et par rapport aux élections municipales antérieures : en effet, en juin 2025, une majorité de Français souhaitaient encore la réélection de leur maire (52%) … et c'était aussi le cas dans nos sondages effectués avant les dernières municipales de 2020 (52% en janvier 2020).

La tension politique actuelle, exacerbée après l'affaire Quentin Deranque peut expliquer ces changements.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Analyse détaillée de la résonance sur les réseaux sociaux

« L'œil des experts » : *Analyse des conversations au 20 février (1/3)*
Yves Censi – Laure Pallez
MASCARET PARTNERS

Avec les municipales, le politique s'invite à nouveau sur les réseaux, porté par les duels et les têtes d'affiches

Ce mois-ci, les volumes de conversation concernant presque toutes les personnalités politiques ont fortement progressé. C'était prévisible : chaque année, l'hiver et les fêtes entraînent un recul de l'attention des Français pour les sujets politiques. **Mais à un mois des élections municipales, et dans un contexte de controverses majeures, la dynamique s'est nettement inversée** : **la médiane de la hausse des mentions sur les personnalités politiques atteint +60 % d'augmentation**.

La conversation autour des municipales s'est particulièrement accélérée, après une hausse timide en fin d'année : elle a plus que doublé, **passant d'environ 80 000 sujets par semaine à 200 000**. Le débat reste plutôt négatif (32 %), mais dans des proportions mesurées comparé à d'autres scrutins majeurs - **avec même, fait rare, 16 % de conversations à tonalité positive**. Les municipales seraient-elles plus apaisées ? Il est plus probable que cela reflète un volume global encore limité (4 M de mentions sur 13 mois) et **un intérêt encore en devenir** : sur les six derniers mois, **on a presque autant parlé de la présidentielle (2,7 M) que des municipales (2,8 M)** !

Rachida Dati et Sarah Knafo dominent les conversations à Paris - Le duel entre C. Estrosi et E. Ciotti fait un buzz national

Les échanges sont par ailleurs très inégalement répartis : **10 % des conversations sur les municipales concernent Paris**, contre **4 % pour Marseille**, **2,6 % pour Lyon**, et seulement **1 % pour Bordeaux ou Nice**. Les niveaux de sentiment restent proches de la moyenne nationale, mais tendent à s'améliorer à mesure que les volumes diminuent : **les débats sont plus apaisés lorsque les enjeux paraissent moins élevés et les conflits locaux ont toujours moins de portée !** Dans les faits, plus que des sujets de fond, **les discussions se centrent surtout autour des grandes figures et rivalités locales** : à Nice, **Christian Estrosi et Éric Ciotti (présents dans 23 % et 22 % des conversations)** ; à Lyon, Jean-Michel Aulas (21 %) et Grégory Doucet (14 %) ; à Marseille, Martine Vassal (13 %), Benoît Payan (12 %) et Sébastien Delogu (16 %) ; et, bien sûr, à Paris, où s'opposent **Sarah Knafo (16,5 %), Rachida Dati (14,9 %)**, Emmanuel Grégoire (8,7 %) et Sophia Chikirou (6,3 %).

Le lynchage mortel de Quentin Deranque accroît la défiance envers Jean-Luc Mélenchon - LFI est placé au cœur du scandale

Le débat public s'est largement cristallisé autour de *La France insoumise* à la suite de l'homicide **de Quentin Deranque** à Lyon : 25 % des discussions relatives à sa mort mentionnent directement le mouvement, soit **cinq fois plus que le *Rassemblement National* (5 %)**. Deux jours seulement après le décès, le sujet constitue déjà LE **pic d'impact annuel pour LFI**, avec 1,3 million de mentions sur les sept derniers jours. Ce volume, trois fois plus important que leurs précédents pics (400 000 à 450 000 mentions), représente un massif 10 % de leur présence globale sur les 13 derniers mois !

Pour le chef de file du parti, **Jean-Luc Mélenchon**, **cet évènement marque un cap net dans la dégradation de sa relation avec le public**. Si son taux d'opinion sur les réseaux sociaux est structurellement négatif - comme pour l'ensemble de la classe politique - avec une moyenne de -77 %, **cette tendance délétère s'est encore aggravée ces derniers jours pour atteindre -88 %**.

L'analyse des hommages souligne également cette polarisation. Les deux minutes de silence les plus commentées de l'année concernent Aboubakar Cissé (53 000 mentions) et Quentin Deranque (61 000 mentions). Les volumes sont sensiblement similaires ; la différence majeure réside dans l'impact politique : si HugoDécrypte et les médias d'informations dominent la visibilité pour le premier hommage, ce sont des figures engagées (Sébastien Lecornu, Jean Messiha, Julien Odoul, Sandrine Rousseau, Bon Pote, Contre Attaque, Le Média, Hugo Clément) qui portent celui du 17 février.

Cependant, l'identification précise des responsables directs du meurtre n'apparaît pas clairement sur les RS : **seuls 14 % des publications citent la Jeune Garde (et son fondateur, le député Raphaël Arnault)**.

Sur la scène internationale, la **déclaration de Giorgia Meloni suscite également un vif intérêt** : elle est mentionnée dans 5 % des échanges, soit **deux points de plus qu'Emmanuel Macron!**

Macron–Trump vus par les internautes Français : un rejet à jeu presque égal, pour des motifs différents.

Sur l'année, **Emmanuel Macron reste davantage mentionné que Donald Trump**, sauf lors de pics liés à des crises internationales (Zelensky en février, Maduro en janvier). Mais son image apparaît nettement dégradée : 57 % de sentiment négatif pour 5,7 % de positif, contre 53,4 % de négatif et 6,6 % de positif pour Trump.

Pour Trump, ce sont surtout les enjeux internationaux « guerre mondiale », « tensions commerciales », « aide militaire » qui tirent son image vers le bas, loin devant les enjeux politiques et sociaux (« changement climatique », « santé publique », « sécurité nationale »). À l'inverse, pour **Emmanuel Macron, les ressorts du rejet sont d'abord domestiques « Assemblée nationale », « Rassemblement national », « services publics », « finances publiques » avec un faible impact de ses dernières prises de parole internationales sur sa popularité.**

Etats-Unis: "Vous m'autorisez à bombarder un pays mais pas à le taxer"- Donald Trump

La Cour suprême a invalidé le 20 février 2026, par un vote 6–3, l'usage par Donald Trump de l'IEEPA (texte de 1977) pour imposer des droits de douane, estimant que la loi ne lui conférait pas le pouvoir de taxer les importations, **compétence réservée au Congrès.**

Tandis que Trump dénonce une « disgrâce » et promet un plan B, son administration prévoit de rétablir rapidement des tarifs via d'autres bases légales (sections 122, 232, 201, 301, 338), en maintenant les listes de produits et accords bilatéraux déjà négociés. **La décision relance par ailleurs les demandes de remboursement de la part d'importateurs, gelées en attendant le jugement (montant total: 175 Mds$)**. Trump, à son habitude, affirme avec pragmatisme sa politique et tente de décrédibiliser les Juges aux yeux de l'opinion (américaine et plus largement). Cependant les médias américains y voient un revers majeur pour la stratégie économique de Trump, avec des conséquences possibles sur le commerce mondial, les entreprises et les consommateurs.